

Savoir jardiner au naturel



ce qu'il faut retenir
avant tout...





Sommaire

- 3 ... Avez-vous dit « jardiner au naturel » ?
- 4 ... Les produits chimiques posent de sérieux problèmes...
- 5 ... Recette du jardinage durable
- 6 ... Je préserve la dynamique de mon sol
- 8 ... Je veux désherber mon jardin, ma cour ou mon allée
- 11 ... Astuces pour les massifs et pieds d'arbres
- 12 ... Astuces pour la pelouse et le potager
- 13 ... Exemples d'engrais verts
- 14 ... Pour aller plus loin !
- 15 ... Bien choisir les arbres de ses haies
- 16 ... Je veux lutter contre un ravageur
- 20 ... Je veux lutter contre une maladie
- 22 ... Quel paillage choisir et comment l'utiliser ?
- 24 ... Quelle est l'utilité du compost et comment puis-je le réaliser ?
- 26 ... Je veux mieux gérer ma consommation d'eau au jardin
- 27 ... Je veux créer un jardin ludique et pédagogique

Avez-vous dit “Jardiner au naturel”?

Le jardinage, quel plaisir...

mais essayez de jardiner sans avoir recours aux pesticides et vous ressentirez la satisfaction de travailler en harmonie avec la nature !

Notre environnement nous envoie des messages de détresse, mais l'Homme commence à peine à les entendre!

Arrêtons de déverser des flots de produits chimiques de synthèse qui finissent dans nos cours d'eau et de nos nappes phréatiques. Essayons de réfléchir à chacun de nos gestes, car ils peuvent être d'une importance vitale pour la faune et la flore qui nous entourent, aussi bien que pour... nous-mêmes !

Pendant que la politique européenne réévalue les autorisations de mise sur le marché des produits commerciaux, la France émet l'idée d'en réduire l'utilisation (Grenelle de l'environnement). Nous pouvons, à notre tour, prendre les choses en main et changer nos habitudes.

L'utilisation systématique de pesticides ne répond plus à un impératif rationnel, mais à un réflexe. De nombreuses erreurs sont encore commises.



- Nous traitons fréquemment nos plantes, même quand **cela n'est pas nécessaire**,
- Les produits utilisés **ne sont pas toujours adaptés**,
- Les quantités apportées **sont souvent excessives**,
- Les règles de sécurité et les délais d'application avant récolte **ne sont pas toujours respectés**.

Les produits chimiques posent de sérieux problèmes :



D'autres méthodes, très efficaces et faciles à mettre en œuvre, existent.

Utilisons-les !!!

Pollution de l'eau

Surtout si les applications concernent les surfaces imperméables, les pentes ou les abords des regards d'eau pluviale.

Erosion

Lors de l'application de désherbants généralistes qui laissent la terre nue.

Résistance

Si utilisation des mêmes produits années après années.

Toxicité envers les espèces utiles

Notamment les auxiliaires !

Stérilisation des sols

Pourtant, la vie du sol (micro-organismes, vers...) est indispensable pour la préservation d'une bonne structure de sol et la décomposition de la matière organique

Santé

Les pesticides sont loin d'être sans conséquences dans ce domaine.

Recette du jardinage durable

Oui, des solutions existent...

à condition de respecter quelques règles de base et de bien observer votre jardin.

Adaptez les plantes aux conditions environnementales de votre jardin : climat, sol, exposition.

Pensez à votre jardin dans sa globalité : chaque partie du jardin a une influence sur l'ensemble...

Recherchez l'équilibre :

la présence de ravageurs sera compensée par la venue d'insectes utiles. Favorisez la diversité végétale.

La matière organique exportée par les récoltes, tontes, tailles, etc. doit être compensée pour éviter un appauvrissement des sols...

Ne créez pas de situations qui feraient courir des risques supplémentaires à votre jardin : évitez d'apporter trop d'engrais à vos plantes, cela peut favoriser le développement de maladies et d'adventices.

Autre exemple, la nature a horreur du vide : les herbes indésirables s'empareront très vite des sols que vous aurez laissés à nus.

Pensez à la rotation des cultures dans votre potager.

Identifiez bien la maladie, l'herbe indésirable ou le ravageur, et renseignez-vous avant d'intervenir.

Intervenez au bon moment : évitez d'attendre que les plantes envahissantes ne montent à graine pour désherber.



Je préserve la dynamique de mon sol

Les plantes ne peuvent se développer qu'à condition de trouver dans leur support de culture tous les éléments indispensables à leur croissance : de l'air, de l'eau, des minéraux (azote, phosphore, potassium, magnésium, calcium, soufre) et des oligo-éléments (fer, manganèse, zinc, cuivre, bore...). Ces éléments doivent être disponibles pour pouvoir être prélevés par la plante. La composition et la structure du sol ainsi que l'acidité et la présence ou non de vie souterraine entrent alors en compte.

Un sol vivant et aéré est une condition sine qua non de la pérennité du jardin.

Les matières organiques qui sont déposées sur le sol commencent le processus de recyclage.

Grâce à la vie du sol, elles seront progressivement transformées en éléments fertilisants pouvant être facilement assimilés par les plantes.

Les « éco-ouvriers » sont nombreux : nématodes (plusieurs millions par ml), acariens, collemboles, coléoptères, lombrics (vers de terre), araignées, champignons, bactéries... concourent tous à l'entretien du sol.



Le cloporte consomme la matière végétale morte.

L'humus est la fraction stable du sol. On l'obtient par décomposition des matières organiques dans le sol. Il se lie à la matière minérale pour retenir les éléments nutritifs du sol.

L'application de fertilisants organiques et de minéraux alimente en matière première l'usine biologique.



Je préserve la dynamique de mon sol

Les aides à la fertilisation

Les vers de terre

Utiles pour l'aération et le drainage, ils fragmentent et mélangent les particules de terre avec les débris organiques.

Les cloportes et myriapodes

Ils fragmentent les débris végétaux.

Les collemboles et acariens détritiphages

Ils consomment les champignons (collemboles) et dégradent les débris végétaux déjà fragmentés.

Les bactéries

Elles interviennent lors du découpage des débris, de l'assemblage des éléments fins du sol entre eux, de la formation de l'humus, de la fixation de l'azote atmosphérique...

Les champignons

Ils décomposent la matière organique ligneuse et transportent les substances nutritives.



Améliorer son sol, c'est :

- Apporter de la matière organique au sol, enrichir la surface du sol avec du compost en automne ou en fin d'hiver,
- Stimuler la vie biologique par un binage au printemps (aère le sol),
- Economiser l'eau en pratiquant le paillage,
- Occuper le terrain après récolte avec un engrais vert,
- Corriger si nécessaire, l'acidité du sol avec des amendements calciques.

Bêche ou fourche-bêche ?



La bêche est utilisée pour retourner et ameublir le sol. L'opération est intéressante lorsque le sol est tassé.

La fourche bêche est plus efficace dans les sols lourds. Elle permet d'extirper les rhizomes et de travailler la terre au pied des arbres sans abîmer les racines.

Je veux désherber mon jardin, ma cour ou mon allée

Mise en garde !!

Les surfaces à demi ou complètement imperméables, telles les terrasses bétonnées ou les allées dallées, surtout en pente, sont propices au ruissellement des liquides.

Ces derniers se retrouveront alors dans les eaux stagnantes ou circulantes. Il est donc important de ne pas utiliser les désherbants dans ces conditions, car ils concourent à la pollution générale des eaux.

Les solutions

Dans les allées, la terrasse et la cour

Le couteau à désherber :

idéal pour se débarrasser des plantes poussant entre les dalles et les pavés.

Le sarcloir : utile pour couper les plantes des surfaces gravillonnées.

Le coupe bordure électrique à fil ou rotofil.

Le désherbeur thermique qui crée un choc à la plante cible.

Il n'est pas utile d'aller jusqu'à la carbonisation de la plante. Cette méthode est à utiliser avec précaution et parcimonie, car elle a tendance à éliminer la faune présente dans les premiers centimètres du sol.

Le nettoyeur haute pression.

La récupération d'eau de cuisson pour ébouillanter les indésirables,
sauf pour les vivaces à racines profondes.

D'autres méthodes sont en voie de développement :
les mousses biodégradables, les désherbants à infrarouge...

A suivre !

Je veux désherber mon jardin, ma cour ou mon allée

Dans les massifs et au pied des arbres

Les outils pour désherber un massif, sous une haie ou un arbre :

Le sarcloir ou sarcleuse : plate et ronde ou rectangulaire pour couper les herbes indésirables.

La binette : en plus de favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol, elle a une fonction de sarclage.

La fourche-bêche : elle sert à retourner et à ameublir la terre, mais peut également être utilisée pour extraire les rhizomes sans les fractionner.

La griffe ou croc : elle affine la terre et sert aussi à retirer les racines difficiles.

La serfouette : cet outil peut aussi servir à arracher les plantes avec leurs racines.



Pour la pelouse

La mousse peut être retirée en grattant et aérant le sol avec un **scarificateur** sur une profondeur de 2 à 4 millimètres.

Le **couteau à désherber** peut être utilisé pour retirer les plantes à rosette. C'est très efficace !

Les annuelles, installées après le semis, pourront être éliminées dès la **première tonte**.



Que faire des plantes arrachées non montées en graine ?

Apportez-les au composteur après les avoir laissées au soleil jusqu'à les assécher complètement !

Songez à désherber avant la montée en graines.

Enlevez l'ensemble des racines des plantes vivaces à rhizomes.

Un binage régulier permet de conserver une terre aérée et plus facile à désherber.

Je veux désherber mon jardin, ma cour ou mon allée

Dans le potager

Pour un désherbage efficace sans pesticides, rien ne remplace l'utilisation des méthodes mécaniques, comme pour les massifs : **le sarcloir** mécanique, à tirer, à pousser ou oscillant, **la binette**, **la fourche à bêcher** et **le croc** pour les vivaces à rhizomes.



Pour faciliter le désherbage, prévoyez un espace suffisant entre les lignes de semis !

La prévention

Dans les allées, la terrasse et la cour

Le paillage des allées en terre
(voir page 22)

Le nettoyage régulier au balai des espaces
entre les dalles et pavés

L'installation d'une toile poreuse sous les
gravillons (géotextile)

La pose de 5 centimètres de gravillons
pour limiter la levée des herbes
indésirables



Astuces pour les massifs et pieds d'arbres

Dans les massifs et au pied des arbres

Le **paillis** à installer après la **plantation** : il permet de garder la fraîcheur du sol, de l'enrichir et de lutter contre la pousse des indésirables (voir page 22).

Les plantes couvre-sols : elles doivent être esthétiques, résistantes, avec un entretien réduit.

Quelques exemples de vivaces tapissantes et persistantes

L'**Alchemille** (*Alchemilla mollis*) se développe, de préférence, dans les sols frais ou humides. Mais elle supporte aussi les sols plus secs.
Floraison : juin-septembre.
Exposition : soleil ou mi-ombre.

La **Bruyère** (*Erica darleyensis*) aime les sols acides.
Floraison : d'octobre à avril.
Exposition : soleil.

Le **Géranium vivace** (*Geranium macrorryzum*) s'installe au soleil comme à l'ombre, dans les sols secs ou frais.
Floraison : d'avril à octobre.
(Photo ci-dessus).



Le **Népéta** (*nepeta mussinii*) préfère les sols secs et le soleil.
Floraison : d'avril à septembre.

La **Consoude naine** (*Symphitium grandiflorum*) est rustique et s'installe notamment dans des conditions difficiles telles que la sécheresse ou les sols lourds.
Floraison : mars à juin.
Exposition : soleil, mi-ombre.

L'**Aubriète** (*Aubrieta deltoidea*) préfère le soleil et supporte parfaitement les sols secs. Elle peut s'installer sur les murets ou entre les dalles.
Floraison : mars à juin.
Exposition : soleil, mi-ombre.

Astuces pour la pelouse et le potager

Pour la pelouse

Un **gazon résistant** adapté au piétinement a l'avantage de ne demander que peu d'entretien. On trouve aussi dans le commerce des pelouses spéciales « zones ombragées ».

Il est recommandé de ne pas couper plus d'**1/3 de la hauteur** à chaque tonte. Ainsi, la surface de feuille restante permettra au gazon de garder sa vigueur.



Pelouse de 6,5 cm

1% de pissenlits

Pelouse de 5 cm

5% de pissenlits

Pelouse de 3,5 cm

50% de pissenlits



Bien nourrir sa pelouse en azote permet d'éviter l'installation des trèfles. En effet, ceux-ci peuvent vite se révéler envahissants.

On peut laisser l'herbe coupée au sol, à condition que la partie coupée ne soit pas trop haute. Du compost peut aussi être apporté à la fin de l'hiver sur une faible épaisseur.

Plus la pelouse est courte, plus elle est vulnérable à l'invasion des mauvaises herbes. Il est donc préférable de garder une pelouse de plus de 5 centimètres.

Dans le potager

Encore une fois, **les paillis** sont très efficaces pour empêcher la pousse des plantes indésirables. Leur choix dépendra de la culture en place. Il faut faire attention à ce que cette dernière ne manque pas d'azote lors de la dégradation de certains paillis consommateurs d'éléments fertilisants (exemple : la paille).

Un engrais vert piège les nitrates, c'est une culture temporaire de plantes à croissance rapide. Celle-ci est destinée à être enfouie rapidement pour assurer un apport d'éléments nutritifs à la culture suivante. Elle peut aussi concurrencer les herbes indésirables.

Exemples d'engrais verts...



Attention !

Le motoculteur ne doit pas être utilisé en présence de liseron, chardon, chiendent ou oxalis, ce qui aurait pour effet de les multiplier.

Quelques engrais verts

Plante	Semis	Enfouissement	Apporte elle-même l'azote au sol	Intérêt	Utilité globale
<i>Capucine</i>	printemps-été	été-automne	non	décoratif, non envahissant, attire les pucerons qui ne vont pas sur d'autres plantes	**
<i>Fenugrec</i>	printemps-été	été-automne	oui	bon fixateur d'azote	****
<i>Lin</i>	printemps-été	automne	non	pousse rapide, décoratif	***
<i>Luzerne</i>	automne ou printemps	toutes saisons	oui	améliore la structure, enrichit le sol	****
<i>Melilot</i>	automne ou printemps	toutes saisons	oui	attire les pollinisateurs, enrichit le sol en azote	****
<i>Moutarde</i>	automne	printemps	non	pousse rapide, anti-nématode	**
<i>Phacélie</i>	printemps	été-automne	non	pousse rapide, mellifère	**
<i>Ray-grass</i>	toutes saisons	toutes saisons	non	pousse rapide	*
<i>Sarrasin</i>	printemps	printemps ou été	non	pousse rapide	**
<i>Trèfle blanc</i>	toutes saisons	toutes saisons	oui	enrichit le sol, élimine la concurrence des mauvaises herbes	**
<i>Vesce</i>	automne printemps	printemps	oui	enrichit le sol, attire les pollinisateurs	****

Pour aller plus loin !

Quelques éléments disponibles en jardinerie

- Des outils utiles pour le travail du sol et le désherbage (sarclours, bineuses, bêches, fourches bêches, griffes, couteaux à désherber ...)
- Des paillis (écorces de pin, paillettes de lin...)
- Des plantes couvre-sols
- Des semences d'engrais vert
- Des semences de jachères fleuries



Aller plus loin

Semez de l'herbe ou des plantes entre les pavés ou dans les interstices ou laissez s'installer quelques jolies fleurs sauvages.

Toutes les plantes sauvages ne doivent pas être considérées comme des mauvaises herbes. Si certaines sont très envahissantes ou inesthétiques (liseron, séneçon...), d'autres peuvent se révéler jolies ou utiles. Ainsi, le pissenlit et l'ortie sont comestibles et le plantain est connu pour calmer les démangeaisons dues aux piqûres d'orties et d'insectes.

Pour protéger la santé des habitants, les villes se passent de désherbants et autres produits phytosanitaires aussi bien en France que dans d'autres pays d'Europe. En conséquence, le paysage urbain évolue : la végétation spontanée s'enracine le long des trottoirs ou

entre les pavés et les villes végétalisent les pieds d'arbres.

Observez donc la nature au pas de votre porte, et participez au programme sauvage de ma rue :

<http://sauvagesdemarue.mnhn.fr/>

Les plus motivés pourront transformer une partie de leur pelouse **en prairie**, soit en laissant l'herbe et les plantes spontanées grandir (vous pourrez les faucher lorsque les tiges commencent à sécher), soit en semant une jachère fleurie (vendue dans le commerce). De nombreuses espèces animales et végétales ne tarderont pas à rejoindre ce nouvel espace de vie.

Bien choisir les arbres de ses haies...

Quelques ligneux utiles à la biodiversité



Essence	Auxiliaires	Proies	Intérêts (ravageurs)
Aubépine	Chrysopes, syrphes, microhyménoptères	Pucerons	***
Aulne glutineux	Aphidiphages	Pucerons, cochenilles	*** (Psylles)
Charme	Acariphages	Acariens	**** (Arthropodes phytophages)
Chêne pédonculé	Arthropodes (araignées)	Insectes volants	*** (Lépidoptères)
	Faune très variée	Puceron arboricole donnant du miellat pour les auxiliaires floricoles	
Cornouiller	Abeilles		***
Erable champêtre	Névroptères, Staphyllins, Coccinelles, Cantharides	Pucerons	** (Psylles en mai, pucerons en avril)
Frêne	Mirides	Psylles	*** (Psylles)
	Anthocorides	Acariens	
Noisetier commun	Conioptérygides et hyménoptères		**
Sureau noir	Syrphes, coccinelles	Pucerons	**

Je veux lutter contre un ravageur

Les principaux ravageurs que vous rencontrerez sont :

- des acariens,
- des nématodes (vers microscopiques),
- des mollusques,
- des insectes,
- ou des mammifères



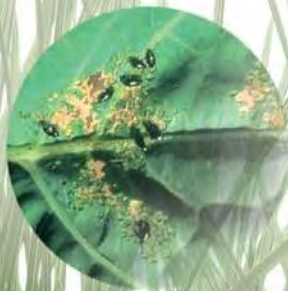
Il serait trop fastidieux d'étudier tous les cas dans ce guide, c'est pourquoi nous ne verrons que quelques exemples communément rencontrés. Demandez conseil à un vendeur pour tout diagnostic et conseil pour trouver des solutions !

L'aleurode des serres est un « moucheron » blanchâtre de 1 à 3 millimètres de longueur qui suce la sève des végétaux et excrète du miellat sur lequel se développe un champignon : la fumagine.



← Aleurodes

Prévention / lutte : pièges englués, la nicandra comme plante répulsive, lâchers d'*Encarsia formosa* (auxiliaire) ou de chrysopes, quarantaine des plantes atteintes, huile de colza estérifiée.



Altises →

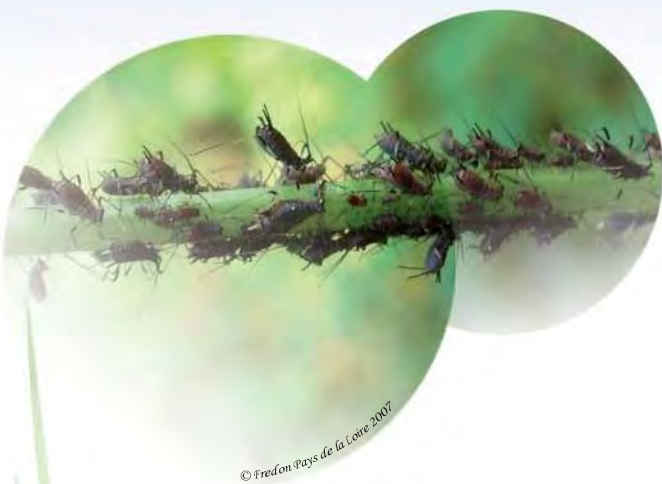
L'altise est un insecte coléoptère qui perfore les feuilles des jeunes plantes (radis, navet, roquette, choux...).

Prévention / lutte : Maintien d'un sol humide, filet anti-insectes.

Je veux lutter contre un ravageur

Les **cochenilles** ont l'aspect d'écaillés cireuses. Elles affaiblissent la plante parfois jusqu'à la mort de cette dernière. Elles excrètent aussi du miellat sur lequel peut s'installer la fumagine.

Prévention / lutte : brossage des cloques sur les branches en hiver, huile de colza ou huile de paraffine, lâchers de chrysope.



© Fredon Pays de la Loire 2007

Les **pucerons** créent des problèmes de croissance, des déformations de feuilles.

Ils sont responsables du développement de fumagine (voir aleurodes) et du transport de virus. Les plantes saines supportent en général de petites quantités de pucerons.

Prévention / lutte : présence d'ennemis naturels (coccinelles, chrysope, guêpes parasites...), retrait des parties attaquées, lâchers d'auxiliaires (coccinelle) arrosage au jet d'eau...

Les **limaces** attaquent les feuilles, les fruits et même les racines (salades, choux, fraises, hostas...).

Prévention / lutte : les ennemis naturels (hérissons, crapauds, carabes...), les paillis peu propices à leur déplacement (paillettes de lin par exemple), les pièges à bière, l'épandage de marc de café ou de cendre, l'application de nématodes prédateurs.



© Fredon Pays de la Loire 2007

Je veux lutter contre un ravageur



Et bien d'autres encore...

Thrips, otiorhynques, hannetons, courtilières, acariens, rongeurs, etc.

En général, la lutte sans pesticides contre les ravageurs passe par :

Un jardin varié (nombreuses fleurs, haie arbustive...) pour offrir des refuges ou des sources de nourriture aux animaux utiles. En effet, certains insectes consomment les ravageurs à l'état de larves et butinent à l'état adulte.

La présence naturelle de petites quantités de ravageurs, tels les pucerons pour pérenniser les prédateurs sur le site (absence des proies = absence des prédateurs = porte ouverte à l'invasion).

Le lâcher de prédateurs (coccinelles, syrphes...), **de parasites** (guêpes parasitoïdes...) ou de **pathogènes** (*Bacillus thuringiensis*).

L'installation de pièges hormonaux ou de barrières (filets, glue, paillage anti-limace).

L'utilisation d'huiles de paraffine (agissent par asphyxie).

L'utilisation de biostimulants pour avoir des plantes bien nourries, avec de bonnes défenses immunitaires !

Bien nourrir ses plantes permet d'avoir des végétaux plus résistants face aux attaques.

Demandez des biostimulants !!

Je veux lutter contre un ravageur

Le **pyrèthre naturel** n'est pas moins toxique pour les auxiliaires que pour les nuisibles. En comparaison avec les pyrèthrinoïdes de synthèse, sa dégradation dans la nature est plus rapide. Il faut le manipuler avec précaution (gants...)



Quelques exemples de plantes utiles à la lutte contre les insectes...

Agent	Type	Efficacité	Remarque
<i>Armoise</i>	Purin	marquée	mais moins efficace que l'absinthe
<i>Epazote</i>	Infusion	très bonne	thé du Mexique à utiliser frais
<i>Fougères</i>	Purin	marquée	préférer les grands tabacs
<i>Tanaisie</i>	Infusion	marquée	frais ou sec

D'après **Jardiner durablement**, JM Groult

Purin : fermentation.

Macération : trempage pendant 1 à 2 jours dans l'eau.

Infusion : mise du matériel végétal dans l'eau chaude et refroidissement.

Décoction : chauffage du matériel végétal dans l'eau.

Je veux lutter contre une maladie



Les maladies peuvent être d'origine virale, bactérienne ou fongique (champignons). Le climat, la pollution ou les carences provoquent aussi de graves dysfonctionnements allant jusqu'à la mort des végétaux. Dans tous les cas, il est nécessaire d'adopter de bonnes pratiques pour permettre aux plantes de mieux résister.

Les règles de base :

Conservez un sol vivant et fertile en l'aérant suffisamment (utilisation du binage...), en apportant des matières fertilisantes et de la matière organique (compost, engrais verts, paillage), en préservant le sol d'un assèchement trop important (paillage), en évitant l'utilisation de pesticides ou de méthodes trop agressives.

Enlevez et isolez les plantes/parties atteintes.

Nettoyez le matériel de taille régulièrement à l'alcool ou au vinaigre blanc pour ne pas propager les maladies.

N'utilisez pas les plantes malades pour le compostage ou le paillage.

Installez des végétaux résistants.

Effectuez des rotations sur 3-4 ans minimum pour diminuer les risques de maladies.

Ne **sur-fertilisez** pas vos végétaux, sinon vous risquez de favoriser les maladies...

Je veux lutter contre une maladie

Les maladies fongiques

Oïdium, mildiou, pourriture grise, rouille, tavelure, sclérotinose font partie de la grande liste des maladies dues à des champignons.

Les moyens de lutte varient selon le champignon et la gravité.

Dans certain cas, des bactéries (dont *B. subtilis*) peuvent être utilisées en tant que stimulateur des défenses des plantes. Le produit agit alors comme un vaccin pour la plante.

Les méthodes de traitement biologique

La bouillie bordelaise et les produits à base de soufre minéral ou d'hydrogénocarbonate de potassium agissent contre les champignons qui se développent sur les parties aériennes.



Les décoctions d'ail sont parfois décrites par les jardiniers amateurs comme de bons fongicides et insecticides. Cependant, l'ail n'est pas homologué pour des propriétés reconnues en protection des plantes. Mieux vaut donc se tourner vers des solutions homologuées et disponibles en magasin !



Quel paillage choisir et comment l'utiliser?

Les paillis **évitent de recourir aux désherbants** par leur action couvrante qui freine la levée des graines des herbes indésirables.

Le paillage **protège le sol contre la sécheresse** (il garde le sol au frais plus longtemps), le froid, l'érosion ou le tassement par les fortes pluies.

En se décomposant (pour ceux qui sont biodégradables), il fournit **au sol de la matière organique** et stimule la vie souterraine.

Il peut **empêcher certains ravageurs** d'accéder aux plantes.

Les insectes utiles trouvent **refuge l'hiver** sous les paillis organiques.

Au potager, le paillage **permet de garder les légumes propres !**

- Retirez toutes les herbes du sol avant de pailler
- Nivelez la terre
- Installez du compost (1kg / mètre linéaire) en surface avant de pailler le sol
- Placez le paillage au bon moment, ni trop tôt pour ne pas étouffer les jeunes plantes, ni trop tard pour ne pas laisser les autres plantes se développer
- Les paillis plastiques : à éviter pour un jardinage au naturel !



Quel paillage choisir ?



Les écorces de pin

Les + : stables, tiennent le sol humide, empêchent efficacement la pousse des herbes indésirables ;

Les - : acidifient le sol.

Les paillettes de lin

Les + : retiennent bien l'eau, fertilisent rapidement le sol ;

Les - : se décomposent vite, peuvent contenir des graines, peuvent former une croûte peu perméable.

Les fèves de cacao

Les + : bons fertilisants ;

Les - : odeur parfois forte, se décomposent très vite.

Le broyat de branches

Les + : similaire à l'écorce de pin sans l'acidité ;

Les - : se décompose plus vite que l'écorce de pin (en 1 an environ), meilleur en sous-couche.

La tonte de gazon

Les + : très bon paillis si séchage préalable d'un ou deux jours et appliquée en couche fine ;

Les - : peut brûler les plantes en se décomposant lorsqu'elle est trop humide et appliquée en couche épaisse ; peut contenir des graines susceptibles de germer a posteriori.

Quelle est l'utilité du compost ? Comment puis-je le réaliser ?

Le compost est facile à réaliser et comporte beaucoup d'avantages pour le jardinier. C'est un processus 100 % naturel.

Il va vous permettre de :

- réduire significativement la quantité de déchets organiques jetés à la poubelle
- enrichir votre jardin par un amendement*humifère de qualité

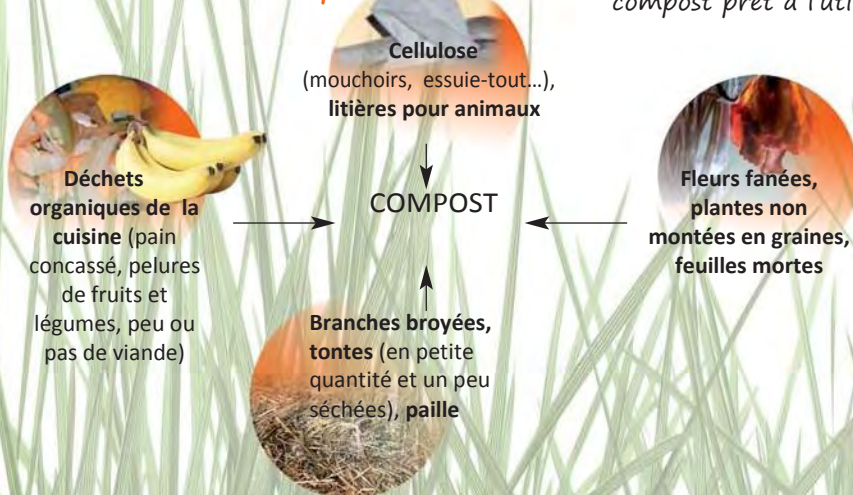
*Amendement : substance organique ou minérale apportée au sol pour améliorer ses qualités physiques et chimiques.

Le principe est simple. En présence d'eau et d'air, les micro-organismes et organismes de plus grande taille (lombrics, insectes) viennent dégrader les déchets pour les transformer en compost. Ce dernier va permettre de renforcer, dans le sol, le stock d'humus.



Il faudra attendre 6 à 12 mois pour obtenir un compost prêt à l'utilisation !

Que mettre dans le composteur ?



Ne pas incorporer de plastiques, tissus synthétiques, verres, métaux, produits chimiques, bois traités, plantes malades ou montées en graines !

Ne pas mettre non plus de plantes exotiques ou envahissantes dans le composteur

Quelle est l'utilité du compost ? Comment puis-je le réaliser ?

Quelques règles sont à respecter :

Il faut mélanger les déchets **carbonés** (bois, écorces, paille...) avec les **azotés** (déchets de cuisine, tontes...), les déchets **secs** avec les **humides**, les déchets **grossiers** (broyats de branches...) avec les **fins**. Effectuez un brassage régulier de ces éléments.

Quel composteur ?

Vous choisirez votre **bac** ou **silo** (en bois ou en plastique) en fonction du volume disponible, de l'esthétique, du prix, de la facilité de manipulation et de la présence ou non d'une trappe de récupération (conseillée).

Vous pouvez aussi construire vous-même un silo ou faire un tas à même le sol pour les grands jardins. Si vous disposez de beaucoup de branchages, il est intéressant d'investir dans un broyeur pour les réduire en copeaux.

Vous pouvez opter aussi pour le **lombricompostage**, technique rapide qui utilise des vers de terre spécialisés.

Le compost s'utilise dans votre potager de différentes façons.

Pour les légumes : à l'automne ou en fin d'hiver en surface, avec un léger griffage pour l'incorporer à la terre, au printemps, entre les rangs avant de pailler par dessus.

Pour votre pelouse, lors de l'installation (5 kg/ mètre linéaire /an), en l'incorporant sur les 10 premiers centimètres de terre avant de semer. En entretien (0,5 kg / mètre linéaire / an), au début du printemps, vous disperserez le compost en couche fine après l'avoir tamisé.

Pour les haies arbustives, lors de l'installation (5 kg / mètre linéaire / an), en l'incorporant sur 15 centimètres de profondeur. En entretien (2 kg/ mètre linéaire /an), un amendement tous les deux ans suffira. Binez légèrement.

Pour vos massifs floraux, incorporez le compost à raison de 3 kg / mètre linéaire / an sur les 15 premiers centimètres après l'hiver.

Au potager, les plantes à forts besoins (3 à 5 kg / mètre linéaire / an) sont l'artichaut, le céleri, le poireau, les cucurbitacées (concombres, courgettes...), les solanacées (aubergines, pommes de terre, tomates...).

Les plantes aux besoins moyens (1 à 3 kg / mètre linéaire / an), sont les asperges, les betteraves, les carottes, les épinards, les haricots, la laitue, le persil ou les petits pois. Les plantes à faibles besoins (ail, échalote et oignon, chou ou mâche) peuvent se passer d'apports de compost.

Je veux mieux gérer ma consommation d'eau au jardin

Peu à peu, les français ont pris conscience de la fragilité des ressources en eau. Parmi les activités humaines consommatrices d'eau, le jardinage amateur peut paraître peu significatif à titre individuel. Si on additionne les quantités gaspillées par l'ensemble des 13 millions de foyers français possédant un jardin, on se rend alors mieux compte de l'enjeu.

Choisissez des plantes adaptées

Il est nécessaire de limiter le nombre de plantes gourmandes en eau. Préférez-leur des plantes plus rustiques (géranium vivace...).

Limitez les pertes en eau

Tous les jardiniers connaissent l'adage « **un binage vaut deux arrosages** ». En effet, en cassant la croûte formée à la surface du sol, vous diminuez l'évaporation et vous facilitez la pénétration de l'eau dans le sol.

Rien ne sert d'arroser les plantes sous un grand soleil. Vos plantations ne pourront boire leur dû avant que la chaleur ne l'évapore ! Distribuez l'eau de préférence le matin de bonne heure ou le soir, à la fraîche. De plus, vous éviterez ainsi de griller accidentellement les feuilles à cause des gouttelettes restées à leur surface.

Récupérez l'eau de pluie

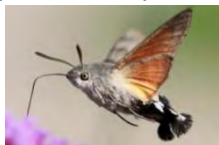
En installant un collecteur avec filtre à votre gouttière, un réservoir enterré ou non et éventuellement une pompe pour acheminer l'eau jusqu'à vos plantations, la récupération des eaux de pluie ne sera plus un problème. Ces eaux sont parfois un peu acides, mais leur qualité est suffisante pour cette utilisation.

L'utilisation d'un système d'arrosage au goutte à goutte avec programmateur vous simplifie la tâche. Elle est préférable à celle d'un arroseur en jet rotatif.

Je veux créer un jardin ludique et pédagogique

Un jardin ludique est un jardin où l'on peut courir sans craindre d'abîmer la pelouse (choisir un gazon résistant au piétinement) ou les parterres de fleurs (choisir des plantes vivaces non fragiles). On y trouve aussi des arbres (chêne, hêtre, frêne, érable, tilleul, charme...) habités par des cabanes d'enfants.

Un jardin pédagogique est un jardin vivant. La preuve : les espèces végétales et fauniques y foisonnent. Ainsi, peut-être aurez-vous la chance de croiser la route d'un écureuil ou d'un verdier, d'un orvet ou d'un moro-sphinx en train de « butiner ». Vous verrez aussi pousser des plantes spontanées, plus ou moins jolies et envahissantes. C'est le moment d'ouvrir vos livres et de découvrir leur identité pour mieux les connaître. Leur présence aura l'avantage de vous donner des informations sur le sol. Le bouillon blanc ne pousse qu'en sol sec et en situation ensoleillée, l'oseille préfère les sols acides.



Moro-sphinx (flickr.com)



© Fredon Pays de la Loire 2006



L'aménagement d'un plan d'eau entouré de plantes aquatiques constituera un point où les animaux pourront s'abreuver, mais aussi une autre zone d'observation pour toute la famille.

Références littéraires

100 idées jardin, **Le guide du jardin naturel**, Hors-série.

ADEME, **Le compostage domestique**, guide pratique Internet, www.ademe.fr

Beauvais M., **Plantes de la haie**, Artémis, 2004, 192 p.

Chinery M., **Insectes de France et d'Europe occidentale**, Arthaud, 1988, 320 p.

FEREDC Bretagne, **Guide des alternatives au désherbage chimique**, Décembre 2005, 95 p.

Groult J.M., **Jardiner durablement**, ULMER, 2007, 256 p.

INRA, **Biodiversité des pollinisateurs et agriculture**, fiche de dossier presse, 01/02/2005.

Leclerc B., **Les jardiniers de l'ombre**, Terre vivante, 2008, 126 p.

Liagre F., **Les haies rurales - Rôles, création, entretien**, Editions France Agricole, 2006.

MCE, **Jardiner sans pesticides**, livret, 28p.

MCE, **8 jardifiches**, 16 p.

Pépin P. et Chauvin G., **Coccinelles, primevères, mésanges...**, Terre vivante, 2008, 318 p.

Schmidt O. et Henggeler S., **Ravageurs et maladies du jardin**, Terre vivante, 2007, 256 p.

Smith M., **Résoudre les problèmes de jardin**, Edition Ouest France, 2005, 192 P.

Thorez J.P., **Pucerons, mildiou, limaces...**, Terre vivante, 2008, 320 p.

Textes et graphiques FREDON
Champagne-Ardenne

Livret réalisé dans le cadre de la charte :

